

Vins de Saint Mont - Grâce à l'ampélographie, Plaimont développe des cépages oubliés

Qui promettent l'adaptation aux changements climatiques etc.



Vins de Saint Mont - Grâce à l'ampélographie, Plaimont développe des cépages oubliés

Les 2èmes Journées ampélographiques de Saint Mont ont eu lieu les 12 et 13 septembre 2016, soit 5 ans après les 1ères. Ces rencontres avaient pour but, essentiellement, de faire le point sur la recherche et le développement du patrimoine végétal viticole. Avec des interventions d'experts et des visites sur le terrain (visite de la parcelle préphylloxérique inscrite aux Monuments historiques et de la parcelle de la Madeleine).

Les mêmes experts mondialement connus sont revenus sur le terroir du Saint Mont : Jean-Michel Boursiquot (SupAgro Montpellier), Thierry Lacombe (INRA), Olivier Yobregat et Laurent Audeguin (Institut français de la vigne et du vin). À l'invitation de Joël Boueilh, président de Plaimont et d'Olivier Bourdet-Pees, respectivement président et directeur général de Plaimont Producteurs.

Étude génétique des cépages connus et oubliés

Grâce au travail patient du fondateur de Plaimont Producteurs, André Dubosc, du technicien Jean-Paul Houbart et de Guy Lavignac, qui ont déniché des ceps oubliés dans plusieurs parcelles de vigne du Gers, un conservatoire de cépages locaux anciens oubliés a pu être créé. L'étude génétique a permis de retrouver les liens de parenté entre eux et avec des variétés plus connues.

À la suite de ces travaux de repérage et de conservation de vieux cépages, connus et inconnus, un conservatoire est créé en 2002 pour 37 cépages (17 blancs, 19 noirs, un rosé) dont 12 cépages originaux, inconnus précédemment, nommés d'après le propriétaire de la parcelle où ils ont été trouvés : Pédebernade 1 à 7, Dubosc 1 et 2, Arrat, Cauzette et Facca. S'en sont suivies des microvinifications avec l'Institut français du vin Sud-Ouest, à partir de 2008, sur ces cépages inconnus ainsi que sur des variétés locales de cépages répertoriés, mais pratiquement disparus, comme le tardif et le morenoa.

Développer l'adaptation au changement climatique

Cette démarche scientifique avait et a pour objectifs de développer les arômes et la structure tannique des vins de Saint Mont, d'abaisser le degré d'alcool, de favoriser le côté tardif de la maturation (pour l'adapter au réchauffement climatique), d'innover avec des cépages oubliés etc. Une première parcelle a été replantée en manseng noir n 2012 et vendangée en 2015 : c'est un succès avec le « Moonseng » (assemblage manseng noir-merlot à 40/60). On espère qu'il va renouveler les Côtes de Gascogne rouges. Et, en 2015, dans une parcelle d'un ha, située derrière la Cave d'Aignan, 3 900 pieds ont été plantés en 13 cépages : 11 sont des cépages expérimentaux et deux, des cépages témoins.

À côté de ces recherches, d'autres visent les souches isolées, les treilles et les lambrusques (vignes sauvages) pour trouver des génotypes inconnus.

Diffusion des cépages du Sud-Ouest

Thierry Lacombe intervient sur la diffusion des cépages du Sud-Ouest. Hors hybrides, il y a 6 000 cépages dans le monde, 550 en France et 144 dans le Sud-Ouest. Mais, en production, ils sont 1 200 dans le monde, 237 en France et 58 dans le Sud-Ouest. Les cépages du Sud-Ouest se sont répandus en Europe et dans le monde. Les plus diffusés sont le Cabernet-sauvignon, le merlot, le sauvignon, le cabernet franc et le cot (dans cet ordre). Mais un même cépage a souvent plusieurs noms selon la région où il est cultivé. Les cépages du Sud-Ouest contribuent fortement à l'encépagement en France hors Sud-Ouest (265 000 ha et 32%) et dans le monde (824 000 ha et 19%) de la surface plantée.

L'inscription au catalogue

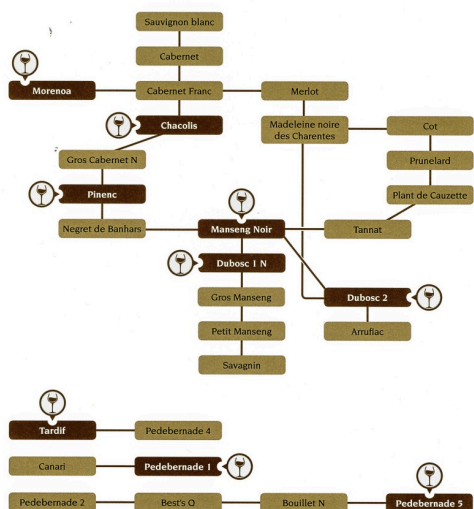
Laurent Audeguin présente les inscriptions au catalogue officiel des cépages, normalement suivi par le « classement ». Elles résultent de décisions du ministère de l'agriculture, qui s'appuie sur un organisme consultatif, le CTPS (Comité technique permanent de la sélection), composé de représentants des différentes branches publiques et privées intéressées. En liaison avec le Geves (Groupe d'études des variétés et semences).

Le parcours d'inscription dure une dizaine d'années pour obtenir l'autorisation de planter un cépage pas encore catalogué et classé. Les plants sélectionnés et sains sont cultivés en conteneurs, puis plantés en petit nombre à côté de plants témoins et font l'objet de micro-vinifications. Ils doivent être « DHS » (distincts, homogènes et stables). Au bout de 5 ans de suivi des vins obtenus, on peut espérer aboutir. Les cépages « patrimoniaux » (connus autrefois dans le terroir de la région concernée) sont – en principe - plus facilement classés que les cépages étrangers à la région. La production de vin ne peut provenir que de cépages admis au classement. 358 variétés de raisins sont inscrites, toutes listes confondues (raisin de table, de cuve, de collection, d'agrément). Auxquelles il faut ajouter 31 porte-greffes.

68 Variétés ont été inscrites entre 2006 et 2015 et 5 sont en instance. Leur dénomination doit être incontestable : c'est le lot de l'OCVV (Office communautaire des variétés végétales) dont la base de données contient les données de plus de 60 pays.

« Certains cépages régionaux de grande qualité ne connaissent pas de développement international », note l'intervenant, ce qui prive les pépiniéristes de marchés intéressants.

À noter qu'un arrêté de mai 2016 crée le classement temporaire sur 20 ha si le cépage est DHS, ou 3 ha s'il n'est pas DHS. Un rapport technique est demandé.



Olivier Bourdet-Pees au Conservatoire de Pouydraguin



Thierry Lacombe

Quelques liens de parenté entre les cépages de Saint Mont (d'après Thierry Lacombe - 2012)



Spécialistes et journalistes sont à l'écoute



Exemple de longue liane



Grappe maigrichonne



Belle grappe



Olivier Yobregat interviewé



Olivier Yobregat montre les embryons de baies non-fécondées



Idem en gros plan



Jean-Michel Boursiquot, Nadine Raymond (responsable technique de Plaimont) et le vigneron de La Madeleine



La galle du phylloxéra (excroissances produites par les piqûres)



Bel exemple de marcottage



Jean-Paul Houbart



Jean-Michel Boursiquot, avec Olivier Yobregat, montre des feuilles typiques



André Dubosc et Jean-Paul Houbart



Porche du village de La Madeleine (emblème du vignoble de même nom)



Table ronde finale (4e à gauche, l'animateur, le journaliste David Cobbold)